

nous nous trouvons ici dénués de tous moyens d'existence, privés de travail, car on nous défend de quitter le village sans passe-parti, et on nous refuse ces passe-ports. Nous ne recevons plus ni de logement ni d'argent pour la nourriture, et lorsque nous allons nous plaindre aux fonctionnaires, ils répondent : ce n'est pas notre faute ni notre affaire. Arrangez-vous à vivre comme vous le pouvez. Telle est la charité des Russes ! Après nous avoir tout repris, ils ne veulent plus rien nous donner.

Chers frères en Jésus-Christ, parlez-nous de cette réunion qui a eu lieu à Vienne, au commencement de mai, et dont on s'occupait dans les journaux ; car maintenant on nous a retiré jusqu'à la lecture des gazettes. Écrivez-nous ce qu'on y a résolu, donnez-nous des nouvelles de tout ce qui se passe chez nous. Voilà trois mois que R... ne nous écrit plus. Peut-être quelqu'un arrête-t-il ses lettres. Nous avons reçu onze livres de votre part ainsi que les scapulaires. Que le Seigneur et la Reine du ciel et de la terre vous en récompense. Je l'envoie deux roubles, donnez-les pour une messe au Sacré-Cœur, afin d'en obtenir des consolations. Remerciez l'abbé N... pour sa charité et son aumône, que Dieu lui accorde en échange le royaume des cieux.

Il me faut vous mander encore qu'un homme a gelé ici le 18 mai ! Voilà quelle est notre vie en cette lointaine Sibérie, le climat est dur, une fois il fait chaud, le lendemain il gèle. La sécheresse est incroyable. Voilà trois ans que la terre n'a rien donné, et probablement cela sera de même l'an prochain. Car la récompense est mesurée à l'offrande, et ici personne ne voit dans ces fléaux le châtimement divin. Il suffit de regarder de près le schisme pour gagner le vertige, car soi-disant ils croient au Sauveur, mais on ne sait trop de quelle façon ; et si vous demandez à quelqu'un d'entre eux quel est son culte, il vous répond qu'il ne sait d'autre prière que le signe de la croix et se démène aussitôt comme un juif. Et leur tserkieff ressemble à un cabaret, à ce qu'ils prétendent, en temps qu'ici et là on ne peut rien recevoir sans le payer. Croyez à mes paroles, mon très cher frère, quand je vous assure qu'il n'est point de pire religion que le schisme. Aussi les Russes passent-ils en masse aux Molokhanes, Khlystes, Raskoluïks, Juifs et Skoptsi, et personne ne leur défend ni ne leur reproche rien, ce n'est qu'à nous autres catholiques que le schisme s'en prend..”